

rêve que je tombe, puis qu'une force invisible me projette en l'air ; je me réveille en sursaut, ce n'est que le bateau qui tangué. Le voyage de retour est très long, 17 heures, mais c'est l'occasion de revoir et sans effort cette fois quelques-unes des côtes visitées ainsi que quelques îles des Cyclades orientales: Ios, Naxos, Paros et Siros.

Jeudi 12 octobre. Journée voiture et ferry. Lavrio > Patra > Ancona.

Avec 2 heures de retard, le ferry nous laisse sur un quai aussi grand que désert. Je vais chercher la voiture garée à 500 m. Un petit doute, sera-t-elle toujours là? Et la galerie que je n'ai pas enlevée? Si on ne nous a volé que l'autoradio, on s'en sort bien. Paranoïa de citadin. Mais non, rien de tout ça, sympas les Grecs! Juste une couche de poussière, après 15 jours d'inactivité elle redémarre facilement, heureuse de nous revoir.

Pendant le chargement, le vent manque de nous jeter un kayak du haut du quai. Il est 2h30 du matin et comme on se sent bien, on prend la route. La visite du Cap Sounion sera pour une autre fois. On se couche vers 4h sur une aire d'autoroute. À Patra, petit déjeuner à la terrasse d'un bistrot. C'est le premier jour où l'on se sent fatigué. Sieste, emplettes, repas, sieste et re-sieste. Des dizaines de jeunes gens, certains semblent n'avoir pas plus de 15 ans, passent en petits groupes le long des quais. La peau trop mate pour



être grecs, les yeux trop bridés pour être turcs. Je discute avec l'un d'eux. Il est afghan, arrive de Turquie par bateau et cherche à rejoindre l'Italie en se glissant sous une semi-remorque à l'embarquement. Bonne chance à toi petit homme! •

Milos, l'île aux mille couleurs

Si votre référence absolue pour la qualité des bivouacs, la variété et la beauté des paysages était jusqu'à présent la Corse, un séjour à Milos vous fera réviser votre échelle de valeurs. Ici le barème commence à "très beau" pour finir à "sublime". Quelques points communs avec notre île de beauté: les anciens l'appelaient aussi "Kallisté", la très belle. On y croise aussi des "tafonis", invraisemblables roches trouées par les vents marins, mais les orgues volcaniques y sont beaucoup plus nombreuses qu'au Capo Rosso. Ses rivages sont à la fois un livre ouvert de géologie et un nuancier

Poliegos

La merveille des merveilles est là. Avec ses 6 km par 4, Poliegos est la plus grande île inhabitée de la Méditerranée. On y rencontre tout de même quelques ermites. Aborder cette petite île en fin de journée par une mer d'huile confine à l'expérience mystique; un pas dans le surnaturel. Un silence absolu rompu par le cri des faucons, des eaux bleu cobalt, une faune sous-marine abondante, des murailles aux dimensions titanesques et une richesse de couleurs due à la présence de quantités de minerais font de ce lieu un sanctuaire pour esthètes. Autant de calme et de beauté à deux coups de pagaie d'une des îles les plus touristiques de Grèce est un miracle. C'est un coin de terre qu'on ne voudrait montrer qu'à ceux qu'on aime tant on la sent fragile. Comme le seraient toutes les Cyclades sans des siècles de surpâturage, Poliegos est une île verdoyante: pins d'aleph, bruyères... Un aperçu du monde d'avant l'humanité.

Antimilos

Tout comme la côte Ouest de Milos et Poliegos, Antimilos a été classée site protégé Natura 2000 par la communauté européenne. À 13 km de Milos, ce cône volcanique de 684m d'altitude pour 3 km de diamètre abrite une espèce endémique de chèvres sauvages aux allures de bouquetin (*capra aegagrus pictus*). N'en tentez l'accès en kayak que par mer belle, la traversée est longue.

Kimolos

C'est la plus authentique des Cyclades pour une simple raison: tous les regards se sont portés sur sa grande sœur Milos dont elle partage néanmoins beaucoup d'atouts. Ici, on n'y courtise pas le touriste et la vie est rythmée par le retour des barques de pêches et le passage des quelques ferries qui font office de bus.

Santorin, dans la caldera.



Milos, une arche parmi tant d'autres.